le memoire, de monsieur maigrat, a pour titre, observation, sur une pierre dans luretre, causant une incontinence durine —

lauteur dit quil fut appellé lannée derniere pour secourir un enfant agé donse ans, attaqué dune retension durine; quil sapperçut dabord dune tumeur au dessus des os pubis, les parties voisines tendent a linflammation, toute la region hipogastrique etoit doulereuse, le malade sagittoit, il avoit de la fievre. le malade dit il lui indiqua le lieu du mal en portant la main au scrotum, il fit des recherches, dans cet endroit il reconnut la presence dune pierre arretée dans le canal de luretre, il y fit des injections dhuille, et par ce moyen il la fit parvenir jusques a lextremité de luretre, ou elle fut arretée de nouveau, il fallut debrider. dit il, a peine cela fut il fait que lurine par son volume la jeta dehors, et le malade fut gueri. je pense que monsieur maigrat auroit du tenter dachever de lextraire, avec une curette, ou avec quelqu'autre instrument, avant de se determiner a inciser lextremité de luretre, il y a aparence, quil auroit pu avoir tout le succes, puisquil avoit reussi, a la faire couler jusques a cet endroit. quelque tems apres, continue lauteur, une seconde pierre entrainée par les urines, parvint au meme endroit de luretre, et si arreta. elle empechoit seulement les urines de sortir a plein canal, il dit quayant touchée cette pierre elle lui parut fort petite, et que le malade ne voulut pas permetre quil la fit couler le long du canal, comme la precedente, de sorte quelle y a resté dix huit mois. monsieur maigrat, nayant pu vaincre la repugnance que le malade avoit pour les moyens dont il setoit servi, il me paroit quil labandonna, a lui meme, tandis quil auroit du metre en usage les remedes que la chirurgie presente en pareil cas, tels que les emoliens, les diuretiques, et les bains, desquels il auroit pu avoir tout le succes, et il eut par la, non seulement evité loperation, mais meme les accidens qui lont succedé. le sejour, de cette pierre dit lauteur donna lieu a son accroissement, et un an apres, a une incontinence durine, et a la dejection des matieres stercorales. enfin le malade et les parens fatigues de ces incommodités se determinerent a loperation. la pierre etoit située entre les testicules, ou elle formoit une tumeur tres aparente. il crut que les tentatives quil feroit pour la faire couler comme la precedente seroient vaines. il prepara le malade le situa comme au grand apareil; il incisa la portion du scrotum, et de

l'uretre, a lendroit ou la pierre faisoit plus de saillie, elle fut extraite, avec trois autres petites qui la succedent. il survint deux heures apres des douleurs tres vives, a lextremité de la verge, sans tension ny inflammation, qui ne cederent que quarante huit heures apres, a lusage des calmans. la portion du scrotum, ou etoit lincision, le testicule, et les enveloppes devinrent par la suite tendües, et douloureuses, et les accidens furent appaisés difficilement. monsieur maigrot ne dit point quil est tenté de faire retrograder la pierre lors de loperation pour eviter dincisser sur lescrotum; sil leut fait, avec succes, il nauroit pas essuyé cette foule daccidens qui sont survenus apres loperation. dans ses reflections, il attribue lecoulement involontaire de lurine au volume de la pierre, et a sa figure, ou il remarque, une espece de pente, a une de ses faces, que je nappercois point, et une fissure, qui est presque imperceptible, par ou il pretend que lurine se filtroit. je ne suis pas de son sentiment, car cette pierre, est dune figure oblongue, avec une petite protuberence, a une de ses faces, qui etoit sans doute, la partie qui faisoit saillie en dehors, et par la ou voit quelle prenoit son accroissement dans toutes ses dimensions, et que lecoulement involontaire, venoit plutot, de latonie, de cet orifice, que de tout autre cause. Le malade fut operé le onze octobre. monsieur maigrot dit quil nétoit pas gueri lorsquil a ecrit cette observation, que lurine passoit encore par la playe, quil commencoit a donner quelque esperance, qu'une maladie epidemique qui regne dans le pays avoit donné lieu a ce retardement. Comme cette observation ne presente rien de nouveau du coté de la maladie, ni des moyens dont il sest servi, et que le malade nest pas gueri, jestime que lacademie ne peut en faire usage Fouquet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTH